## EMERGENCE DE *CLINOSTOMUM COMPLANATUM* DANS LES POISSONS COMMERCIAUX D'EAUX DOUCES EN FRANCE

Clinostomum complanatum est un trématode parasite qui a un cycle biologique complexe impliquant trois hôtes successifs (Figure 1): un escargot, un poisson et un oiseau piscivore. Bien que les cas

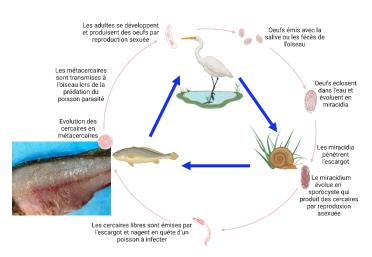


Figure 1: Cycle parasitaire de Clinostomum complanatum, créé avec Biorender.com licence PV26LKJWWM

humains sont rares, ces parasites sont dit zoonotiques, c'est-à-dire qu'ils sont capables de passer de l'Animal à l'Homme. métacercaires (stade parasitaire) présentes dans le poisson peuvent être transmises à l'Homme par ingestion de poisson cru ou insuffisamment cuit; l'Homme est un hôte accidentel. Ces parasites sont responsables de pathologies suite à l'établissement du ver dans la gorge du patient. L'élimination du parasite doit être réalisée par endoscopie. Concernant la santé des poissons, à ce jour, aucune donnée n'est disponible mais des lésions ou une altération de la santé des poissons ne semblent pas évidentes.

Clinostomum complanatum a été mis en évidence pour la première fois en France en 2019, dans le Doubs dans le secteur Orchamp-Dole. Son existence n'avait jamais été répertoriée auparavant sur le territoire bien que sa présence soit confirmée en Allemagne (Danube) et au Nord de l'Italie. En l'état actuel des connaissances, plusieurs espèces de poissons ont été décrites comme hôte de ce parasite. La perche (Perca fluviatilis) et le rotengle (Scardinius erythrophthalmus) sont les deux seules espèces

de poissons dont l'infestation soit avérée en France. Le récent projet de recherche ClinExplor porté par l'Agence Nationale de la sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) visait à cartographier la présence de ces parasites en France. Les résultats ont confirmé la présence de *Clinostomum complanatum*. Bien que ce projet, n'ait permis de rassembler que des prélèvements parcellaires de manière aléatoire qui ne permettent pas de globaliser la présence de ces parasites en France, ces observations appellent à la vigilance.

Quatorze lots de perches et de rotengles de 30 à 50 individus

ont été analysés.

Le diagnostic est
basé sur la
présence de kyste

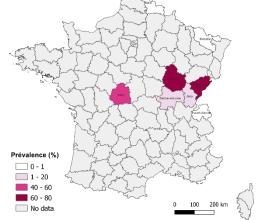


Figure 2: Prévalences d'infection moyenne observées sur 14 lots de poissons pêchées entre décembre 2020 et septembre 2023.

0 100 200 km

Figure 3: Observations de Clinostomum complanatum en France entre 2019-2023 (département en bleu)

présence de kystes blanchâtres-jaunâtres de 2-3 mm de diamètre. Des outils de biologie moléculaire ont permis l'identification du parasite. En fonction des lots, de 0 à 90 % d'individus analysés étaient parasités (Figure 2). Pour autant ces données nécessitent d'être complétées pour comprendre la distribution de ces parasites sur notre territoire.

Les différentes contributions depuis 2019 ont permis d'établir une carte des observations de *Clinostomum* en France (Figure 3). Des zones géographiques sont à ce jour encore exemptes de données, il est nécessaire de

prospecter à grande échelle sur l'ensemble du territoire pour tenter d'élucider le cycle biologique de ces parasites et ainsi de mettre en place des moyens de prévention efficace pour une gestion durable des ressources halieutiques pour la filière.